



HAL
open science

Génitifs déterminatifs et classifiants, génitifs de datation et de mesure: retour sur une classification

Viviane Arigne

► **To cite this version:**

Viviane Arigne. Génitifs déterminatifs et classifiants, génitifs de datation et de mesure : retour sur une classification. Viviane Arigne; Sarah Pech-Pelletier; Christiane Rocq-Migette; Jean-François Sablayrolles. Études lexicales. Mélanges offerts à Ariane Desporte, Université Sorbonne Paris Nord, pp.223-238, 2020. hal-02975226

HAL Id: hal-02975226

<https://sorbonne-paris-nord.hal.science/hal-02975226v1>

Submitted on 22 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

GÉNITIFS DÉTERMINATIFS ET CLASSIFIANTS, GÉNITIFS DE DATATION ET DE MESURE : RETOUR SUR UNE CLASSIFICATION

Cet article prend pour point de départ l'opposition souvent reconnue en anglais entre génitif déterminatif et génitif classifiant (*the girl's car* vs *cow's milk*) et propose une description de la manière dont se comportent les génitifs de datation (*today's menu*) et de mesure (*ten minutes' drive*) au regard de cette opposition¹. Il se fonde donc sur une typologie existante qui isole génitifs déterminatifs, classifiants, de datation et de mesure. Même si le terme de génitif de ces étiquettes semble désigner la seule marque formelle *'s* ou l'unité linguistique porteuse de cette marque, il sera également utilisé ici pour désigner l'ensemble de la construction reliant deux noms par le biais de cette marque de génitif. Le travail présenté dans ce recueil se limite à des considérations syntaxiques et sémantiques, sans prendre en compte les paramètres accentuels qu'aurait pu apporter une étude phonologique complémentaire approfondie, qu'il conviendrait naturellement de mener. La base empirique est constituée de quelques exemples fabriqués ainsi que d'un corpus tiré de diverses sources en ligne, grands corpus numérisés et sites anglophones.

1. Génitif déterminatif et génitif classifiant : les cas prototypiques

L'opposition entre génitif déterminatif et génitif classifiant se voit illustrée de manière typique par des syntagmes tels que *Jack's book* et *the man's courage* d'une part, et *a potter's wheel* et *cow's milk* d'autre part. Un critère essentiel de reconnaissance concerne la place que peut occuper un adjectif associé à une suite de format N_1 's N_2 dont le N_2 est tête du syntagme génitif. Le cas où l'adjectif peut être placé devant le N_2 n'ouvre la voie qu'à la seule interprétation de génitif déterminatif, illustrée par les exemples :

1. Cette contribution est la troisième version, assez largement revue, d'un travail qui a vu le jour sous sa forme écrite en 2015 et dont les versions précédentes, proposées sous des titres différents, n'ont pas été publiées.

- (1) his captain's blue uniform
 (2) Jack's red car / wine's beneficial effects

Le N_2 est précédé d'un adjectif et se voit déterminé par ce qui précède, qui constitue un SN. Ainsi, dans (1), le SN_1 *his captain's*² détermine le nom *uniform*, comme le ferait l'article défini *the* dans *the uniform belonging to his captain*, à l'intérieur du SN_2 constitué par la totalité du syntagme, qui se présente sous le format $[[his\ captain's]_{SN1}\ blue\ uniform]_{SN2}$ ³. L'on remarque ici que la détermination du N_2 caractéristique des syntagmes reconnus comme génitifs déterminatifs typiques est toujours une détermination définie. L'uniforme en question, qui est un uniforme bleu, n'est donc pas ici un uniforme quelconque (*a uniform*), mais celui qui appartient à son capitaine (*the uniform belonging to his captain*)⁴. Le cas où l'adjectif se rencontre devant le N_1 est un peu plus complexe puisqu'il laisse dans le principe la porte ouverte aux deux interprétations de génitif classifiant ou de génitif déterminatif :

- (3) his blue captain's uniform

Dans l'interprétation de génitif classifiant, il s'agit d'un uniforme d'un certain type qui est un uniforme de capitaine, qui est également bleu, et qui est le sien (*his*). L'interprétation de génitif déterminatif évoque, elle, un uniforme qui est l'uniforme appartenant à son capitaine, ce capitaine étant ici un capitaine bleu. On a alors deux schémas distincts, un premier schéma de type $[(\)\ ADJ\ (N_1's\ N_2)]_{SN2}$ avec lequel on n'a qu'un seul SN dans lequel le N_1 d'une certaine manière qualifie le N_2 comme pourrait le faire un adjectif, et un second schéma qui, comme on l'a vu plus haut, fait figurer deux SN, et dans lequel le SN_1 donne au N_2 une détermination définie $[[(\)\ ADJ\ N_1's]_{SN1}\ N_2]_{SN2}$. Dans l'interprétation de génitif classifiant, la séquence *captain's uniform* renvoie à un type d'uniforme différencié d'autres types tels que, par exemple, celui de *nurse's uniform*, et cette séquence $N_1's\ N_2$ fonctionne sur le plan sémantique comme un nom composé. Elle forme, lexicalisée (*potter's wheel*) ou en discours, une unité lexicale, et un adjectif ou un déterminant précédant le N_1 s'applique à cette unité lexicale complexe. Le N_1 au génitif fonctionnant dans la séquence $N_1's\ N_2$ comme un adjectif, le problème de la référence de ce même N_1 , *captain* ou *cow* dans les cas évoqués ci-dessus, ne se pose pas. Les questions qui consisteraient à se demander de

-
2. Pour la clarté de la lecture, les SN sont porteurs du même indice que leur nom-tête, les N étant, comme le montre le format $N_1's\ N_2$ présenté, numérotés à partir de 1 en allant de gauche à droite. On note que l'existence de deux SN dans le génitif déterminatif est reconnue par Huddleston et Pullum (2002 : 468).
3. Les unités reconnues comme syntagmes nominaux sont notées entre crochets carrés. L'utilisation de parenthèses vides à l'intérieur des schémas signifiera que la séquence pourra accepter en cet endroit une autre unité lexicale : ainsi pourrait-on avoir pour le génitif déterminatif $[[\]_{SN1}\ (\)\ N_2]_{SN2}$, notation dans laquelle l'élément entre parenthèses pourrait, typiquement, être instancié par un adjectif.
4. L'interprétation de possession du référent du N_2 n'est qu'une interprétation parmi d'autres : *Jack's car* peut en effet renvoyer, en fonction du contexte, à la voiture appartenant à Jack, mais aussi à celle qu'il a dessinée, offerte, celle dont il a parlé, etc.

quel capitaine ou de quelle vache il s'agit n'auraient ici aucun sens. Parler de *cow's milk* revient tout simplement à parler de lait bovin, exactement comme l'on a en italien *latte vaccino* et l'interprétation de génitif classifiant de l'exemple (3) est celle d'un uniforme *capitanier. Contrairement à ce que l'on avait avec le génitif déterminatif, le SN₂ génitif ne contient aucun autre SN qui contiendrait sa propre détermination et qui déterminerait le N₂. L'interprétation de génitif déterminatif fait, elle, retrouver le schéma à deux SN dans lequel un SN₁, défini ou indéfini⁵, donne à un N₂ discret ou massif une détermination définie à l'intérieur d'un SN₂. Cette interprétation sera acceptée ou refusée en (3), selon que l'on admet ou non l'existence de capitaines bleus. Si l'on retient l'hypothèse d'un génitif déterminatif, il sera toujours possible d'insérer un adjectif devant le N₂, chaque N étant alors précédé de l'adjectif qui le modifie :

(4) a blue captain's glittering uniform / an old woman's deep voice

Le rejet d'une des deux interprétations possibles sur des bases cognitives n'est pas réservé au seul génitif déterminatif. En effet, dans

(5) a pretty woman's daughter

est généralement exclue l'existence d'une sous-classe de filles qui seraient des filles de femme (*woman's daughter*) car notre découpage du monde ne distingue habituellement pas entre filles de femme et filles d'homme, ou entre filles de femme et filles de guenon, etc. La seule interprétation conservée est alors celle de génitif déterminatif avec laquelle le SN₁ *a pretty woman* détermine le N₂ *daughter*⁶. Ici, même si le SN₁ indéfini acquiert dans certains cas une interprétation générique, le génitif déterminatif ne saurait être confondu avec un génitif classifiant. La question de la référence est dans ces cas-là toujours posée, comme le montre la possibilité d'une reprise anaphorique. Ainsi, dans les exemples

(6) False eyelashes can be a girl's best friend if *she* can wear them confidently

(7) It is thought that women use a man's voice to judge *his* masculinity, with deep-voiced men being rated more attractive

le SN₁ *a girl* est repris par *she* en (6) et le SN *a man* en (7) est repris par *his*. Il convient donc de distinguer entre l'interprétation déterminative de *a woman's deep voice*, de schéma $[[a\ woman's]_{SN1}\ deep\ voice]_{SN2}$ et celle, classifiante, de *a deep woman's voice*, de format $[a\ deep\ (woman's\ voice)]_{SN2}$ ⁷.

5. Un exemple de SN₁ indéfini est fourni par l'exemple (4) ci-dessous.

6. D'autres configurations sont également possibles, dans des génitifs classifiants tels que *a metal (baby's high chair)* et *an (old people's home)*, au sein desquels il faudra prendre en compte la relation sémantique serrée qui constitue les unités *high chair* et *old people*, dans lesquelles les adjectifs *high* et *old* sont, eux aussi, classifiants.

7. On note que la présence d'un N₁ pluriel dans les génitifs classifiants pourrait conduire à admettre, pour ces cas-là, l'existence d'un SN₁. C'est ce que l'on aurait dans *these (women's shoes)* dans la mesure où un *bare*

2. Le génitif de datation : les cas prototypiques

De manière typique, les génitifs de datation font intervenir à gauche ce qui dans l'exemple (8), est communément reconnu comme un adverbe (Quirk *et al.* 1985 : 455 ; OALD10 : 1627), qui situe un objet, événement ou état de choses auquel renvoie le N situé à droite dans une chronologie, c'est-à-dire par rapport au moment de locution :

(8) today's menu

Ce serait donc ici un adverbe qui se trouverait être porteur de la marque de génitif, ce qui conduit à aborder cette analyse avec prudence. À ce stade de l'analyse, il n'est en effet pas possible d'évoquer d'emblée des N_1 et, partant, d'attribuer à un N comme *menu* en (8) un statut de N_2 . Comme on vient d'en voir l'illustration, je référerai aux éléments mis en relation par le génitif en termes de localisation à l'intérieur du syntagme génitif, selon que l'élément est à gauche ou à droite. D'un point de vue syntaxique, ces génitifs répondent au test de l'adjectif proposé dans l'opposition déterminatif vs classifiant examinée auparavant, en fonctionnant comme des génitifs déterminatifs :

(9) today's delicious menu

(10) yesterday's awful panic

L'adjectif se place devant le N situé tout à droite de l'ensemble du syntagme, sur le modèle de *Jack's red car*. Cette parenté formelle avec les génitifs déterminatifs se voit confirmée par les reformulations que permet l'analyse sémantique. La détermination du N de droite dans le génitif de datation peut en effet être rapprochée de la détermination définie apportée au N_2 par le SN_1 du génitif déterminatif typique examiné plus haut. De même que *Jack's car* sera dans nombre de cas (note 4) interprété comme *the car belonging to Jack*, *today's delicious menu* peut se reformuler en *the delicious menu available today*. S'agissant de la nature adverbiale de l'élément de gauche, l'on voit que des adverbes tels que *today* ou *yesterday* peuvent être, comme le sont parfois les noms propres, considérés comme auto-déterminés et porteurs d'une détermination définie. Un adverbe comme *today* fonctionne donc à cet égard comme le nom *Jack* que l'on pouvait trouver en N_1 dans les génitifs déterminatifs. En effet, la détermination de ces termes qui renvoient à un point dans la chronologie est calculée par rapport au moment de locution *now*, lui-même auto-déterminé puisqu'il est le repère de tous les

plural tel que *o women* a le statut d'un SN indéfini, ou encore pour la séquence *old people* dans l'exemple *an (old people's home)* considéré plus haut. Il semble que ce soit dans certaines analyses la présence d'une deuxième unité linguistique qui fasse reconnaître à *all girls'* dans *an all girls' school* le statut de SN, sans que ce statut de SN soit proposé pour *women's* dans *a women's college* (Huddleston et Pullum 2002 : 470) ; la séquence *all girls'* se rapproche ici de ce que l'on trouve, dans des constructions non génitives, avec *a girls-only school* ou un *all-amateur match*. S'agissant de l'existence d'un éventuel SN_1 , on rappellera que toute détermination marquée, *a* pour le discret singulier (*potter*) ou *the* comme détermination définie, est impossible pour le N_1 de ces génitifs classifiants, et que *potter* seul dans *a (potter's wheel)* ne peut constituer un SN.

instants. Pour cette raison, ces adverbes ont toujours une détermination définie, *today* étant le jour identifié à *now* tandis que *yesterday* est vu comme le jour précédant le jour identifié à *now*⁸. Porteurs de détermination, les adverbes *today* et *yesterday* peuvent alors être considérés comme des syntagmes nominaux qui, dans les syntagmes génitifs, jouent le rôle de SN₁ et donnent au N₂ une détermination définie⁹. Par ailleurs, d'autres adverbiaux, comme *last year* ou *next month*, sont des groupes nominaux qui comportent une tête nominale et peuvent être reconnus sans conteste en contexte adéquat comme des SN à fonction adverbiale et, en raison de leur repérage temporel, comme des SN définis. Ces SN définis peuvent entrer dans des constructions génitives qui, comme en (9) et (10), admettent un adjectif devant le N₂ :

- (11) [...] last year's beautiful luggage is this year's beat-up bunch of boxes (H. Brown, *Sex and the Office*)

L'on remarque également que les adverbes *today* et *yesterday* comportent morphologiquement le formatif nominal *day*. Enfin, l'on constate que, à côté de séquences telles que *today* ou *last year* d'où sont absents des déterminants explicites, d'autres suites peuvent très bien faire figurer un N₁ formellement déterminé, comme le montre l'exemple (11) comportant dans son second syntagme génitif un démonstratif (*this year's*) donnant une détermination définie¹⁰. Au terme de cette analyse, il apparaît que les génitifs de datation apparaissent, dans leur usage typique et le plus répandu, comme des génitifs déterminatifs dont le N₁, qui constitue la tête d'un SN₁ et renvoie dans la chronologie à un point dans une succession de points, est de type discret, et dont le SN₁ est porteur d'une détermination définie.

3. Le génitif de mesure : les cas prototypiques

3.1. Deux types de génitifs de mesure

Les génitifs de mesure typiques présentent la particularité d'exercer des contraintes sur la catégorie sémantique de chacun des N. En effet, ces syntagmes génitifs exigent un N₂ massif et ont pour N₁ un nom discret, singulier ou pluriel, qui permet d'apporter une information quantitative sur le N₂. L'on trouvera ainsi :

-
8. Notons au passage que ce repère énonciatif ultime ne peut, lui, fonctionner comme SN₁ dans un génitif déterminatif (**now's paper*), pas plus d'ailleurs que le repère spatial *here* (**here's paper*).
9. Prudent, le dictionnaire Collins n'associe aucune classe lexicale à *today*, se contentant de le définir au moyen du SN *this day* (CED98 : 1607). Notons que Huddleston et Pullum (2002 : 564) font des unités lexicales telles que *yesterday*, *today* et *tonight* des pronoms, thèse compatible avec l'analyse présentée ici qui, à un autre niveau, les reconnaît comme SN. On voit ici qu'il convient de bien distinguer entre ce qui est une fonction, adverbiale, et une classe lexicale qui serait celle des adverbes.
10. Je considérerai ici que les démonstratifs sont des déterminants, associés à une « inherent definiteness assumption » (Lyons 1999).

- (12) a week's holiday / ten minutes' drive

Ces syntagmes dans lesquels le N_2 est un N massif signifient donc de façon littérale *de la vacance d'une semaine et de la conduite de dix minutes*. On peut distinguer deux types de génitifs de mesure, illustrés ci-dessous :

- (13) three hours' work
 (14) [...] twenty minutes' worth of information / [...] several minutes' worth of soothing words

Dans l'exemple (13) le N_2 massif est *work*, alors qu'en (14) on observe la présence du N_2 massif *worth*, lui-même relié par *of* à un N_3 (*information / words*). Étant massif et renvoyant à une entité non bornée, le N_2 *worth* ne peut lui-même mesurer, mais il assure un relais sémantique entre la mesure marquée par le N_1 et la chose mesurée donnée par le N_3 . J'appellerai la première configuration génitif de mesure 1 (GénM1) et la seconde, génitif de mesure 2 (GénM2). Dans le premier cas, le N_2 *work* renvoie à l'objet du monde qui est quantifié et mesuré. Dans le second cas, le N_2 massif *worth*, nom massif signifiant *valeur*, redouble d'une certaine manière la notion de quantité apportée par la mesure. L'objet du monde véritablement mesuré est marqué par le N_3 dans un SN_3 régi par la préposition *of* et, comme on le voit en (14), ce N_3 ne subit aucune contrainte quant à sa catégorie sémantique : il peut désigner une entité massive typiquement marquée par le singulier (*information*), tout comme il peut référer à une quantité d'entités discrètes, exprimée par un nom discret pluriel (*words*)¹¹. Il convient de noter ici que, à côté de cette absence de contraintes au niveau du nom lui-même, le SN_3 qui fournit le support référentiel de la quantification se présente, lui, de manière massive, qu'il s'agisse d'un SN_3 singulier avec N_3 massif ou d'un SN_3 comportant un *bare plural*, cette entité massive, c'est-à-dire dépourvue de limites, devant être découpée par la quantification discrète apportée par le SN_1 et, ainsi, dotée de limites¹². Les SN_1 peuvent quant à eux, on l'a vu, donner des mesures de temps, mais aussi de distance, d'argent, de longueur, de poids, de volume, d'énergie, etc., comme l'illustrent ces quelques exemples :

- (15) a mile's worth of food / a quids worth of white cotton / a kilo's worth of copper / 150 to 300 calories' worth of white flour
 (16) a cup's worth of white flour
 (17) a shower curtain's worth of white cotton – three yards / an alphabet's worth of offensive words

11. Le N_3 pourra également être un *plurale tantum*, dont le degré de massivité / discrétisation sera à évaluer : *a year's worth of incredible savings*.

12. Sur les similarités sémantiques entre noms massifs et *bare plurals*, voir par exemple Cartwright (1975). Sont d'ailleurs attestées des occurrences, peu nombreuses, de GénM1 de type *48 hours' strenuous efforts* (site néo-zélandais <divenewzealand.co.nz>) dans lesquelles le N_2 est un nom pluriel.

Le N_1 discret est, de manière typique, un nom d'unité étalon d'une grandeur physique (*week, mile, kilo, calorie...*) ou encore un nom de contenant ou de modèle pour la quantité applicable au N_3 : c'est ce que l'on observe avec *cup* en (16) et, en (17), avec *shower curtain* et *alphabet*. Ce schéma à trois noms connaît des variantes, puisque peuvent être utilisés d'autres N_2 moins abstraits que *worth* tels que *weight, duration, breadth, length...* ou encore *worth* lorsqu'il exprime l'idée d'une valeur marchande exprimée en devises¹³, et qui spécifient le domaine de la mesure déjà donnée par l'unité avec le N_1 :

- (18) a pound's weight of feathers / thousands of dollars' worth of incredible prizes / a hand's breadth of space
 (19) 13 hours' duration of storage / 10 metres length of waxed cotton

Comme dans le cas plus général de GénM2 comportant *worth₁* évoqué plus haut, le N_2 est ici sémantiquement redondant (Cotte 1996 : 245). Cette redondance est également présente, apportée par le N_2 massif, avec les GénM1 dans des suites telles que *two hours' time* ou *ten yards' distance*.

3.2. Le génitif de mesure 1

S'agissant des GénM1, on remarque qu'il est possible d'introduire un adjectif devant le N_2 massif, ce qui rapproche ce syntagme GénM1 des génitifs déterminatifs :

- (20) ten minutes' hard climb
 (21) a few moments' silent walk

Sur le modèle de l'interprétation littérale donnée plus haut pour (12)¹⁴, la séquence présente en (20) sera paraphrasée en français comme *de la montée pénible de dix minutes*. Les GénM1 font figurer un N_1 porteur d'une détermination indéfinie, N_1 singulier comme en (12) (*a week*) ou N_1 pluriel, que ce N_1 pluriel soit associé à un quantifieur cardinal (*ten*) ou à un quantifieur flou (*a few*)¹⁵. Cela revient à découper dans le massif une quantité discrète, qui est *an amount* de ce N_2 massif. Ce GénM1 présente une parenté syntaxique avec le génitif déterminatif, qu'il s'agisse d'un génitif déterminatif typique (*Jack's book*) ou d'un génitif de datation (*today's menu*). En effet, le N_1 est la tête d'un SN_1 à l'intérieur du SN_2 dans un schéma [[() N_1 's]_{SN1} () N_2]_{SN2}, et il accepte entre le SN_1 et le N_2 des adjectifs qui s'appliquent au N_2 . Le schéma où chaque

13. Ce sens sera noté *worth₂* et distingué du sens mentionné plus haut, désormais donné sous la forme *worth₁*. Ces deux sens sont parfois évoqués dans ce qui suit comme étant ceux du « nom » *worth₁* ou *worth₂*.

14. L'interprétation littérale de *a week's holiday* était *de la vacance d'une semaine*, tandis que celle de *ten minutes' drive* donnait *de la conduite de dix minutes* (3.1).

15. Le cas des *bare plurals* est évoqué plus loin, note 19.

N est précédé de son adjectif¹⁶ est d'ailleurs possible avec des adjectifs tels que *entire*, *whole* ou *full*, qui s'appliquent au N₁ discret et donnent l'idée de l'entièreté de l'unité à laquelle il renvoie. Ainsi, *entire* ne saurait ici s'appliquer au N₂ massif *training* dans :

(22) an entire day's strenuous training

Cet élément, conjugué à la présence de l'article *a* qui ne peut également s'appliquer qu'au N₁ discret, permet de reconnaître dans *an entire day's* un SN₁. Cependant l'existence, posée avec le N₁, d'une unité discrète n'apporte pas au SN₂ un niveau de détermination définie, et la détermination du N₂ massif reste indéfinie. Sur un N₂ massif posé par défaut comme porteur d'une détermination indéfinie, est apportée une quantification discrète, dont la détermination est tout aussi indéfinie. Quantification et détermination, on le voit, sont deux phénomènes distincts. Si la parenté formelle entre le génitif déterminatif et le génitif de mesure existe bien en termes de format syntagmatique, dans le second cas, le SN₁ ne peut être reconnu comme déterminatif au sens où il apporterait au N₂ indéfini une détermination différenciée et donc définie. L'opération fondamentale apportée par le SN₁ semble bien être la quantification discrète, ce qui légitime l'étiquette de « de mesure » attribuée à ce type de construction. L'opération de détermination quant à elle, porteuse d'une détermination indéfinie qui s'applique à un segment à détermination également indéfinie, peut au mieux apparaître comme une opération blanche qui passerait en quelque sorte pour le linguiste à l'arrière-plan. On considérera donc ici que le SN₁ de mesure fonctionne à la manière d'un adjectif qui, dans le passage de *wine* à *white wine*, n'est porteur d'aucune détermination¹⁷. Il est enfin intéressant de noter que lorsqu'un N₁ d'unité de mesure temporelle n'est associé à aucun quantifieur ou terme adjectival et se trouve dans un SN₁ défini, on n'a plus dans certains cas (voir également plus loin note 21) affaire à un génitif de mesure mais à un génitif de datation, génitif dans lequel le SN₁ donne au N₂ une détermination définie :

(23) [...] having not seen a single mountain in the week's climb [...]

Le nom d'unité de mesure *week*, qui est ici une mesure de durée, devient avec *the* un point inséré de manière ordinale dans une chronologie. Les séquences sont alors de

16. Cf. exemple (4) *supra* : *a blue captain's glittering uniform | an old woman's deep voice*.

17. Il n'est par ailleurs pas aisé d'associer à des noms massifs des adjectifs porteurs d'une idée de quantité et de mesure, des adjectifs comme *long* ou *short* privilégiant des noms discrets interprétés comme renvoyant à des entités discrètes. L'adjectif *large* dans *large furniture* ne se comprend, on le sait, que comme s'appliquant à des parties discrètes de l'entité massive. On trouvera toutefois des adjectifs exprimant une idée de quantité dans des suites comme (*effects of*) *prolonged strenuous exercise*, (*a few hours of*) *lengthy hard climb* ou (*7 to 8 hours of*) *lengthy drive*, ou encore dans *big money* où l'adjectif *big* a quitté le plan de la référence tridimensionnelle, la séquence signifiant *a large amount of money* (Mc Cawley 1975 : 138, Arigne 2010 : 101, note 79).

même facture que les suites *the week's paper / news / major headlines* : l'on se trouve devant un génitif déterminatif et la contrainte de massivité pesant sur le N_2 a disparu.

3.3. Le génitif de mesure 2

Ce GénM2, typiquement illustré par le génitif en *worth*₁, comporte le N_1 et le N_2 du syntagme génitif canonique, mais fait également figurer un N_3 qui renvoie à la chose du monde véritablement mesurée par le N_1 :

- (14) [...] you can download twenty minutes' worth of information
 (24) [...] 2 identical towels, 2 more towels and a week's worth of white cotton socks

Une paraphrase française littérale de l'exemple (14) serait ici *de la valeur de vingt minutes de renseignements*. On retrouve le SN_1 à gauche du N_2 au sein d'un SN_2 , mais ce SN_2 englobe également un SN_3 (*information / white cotton socks*) relié au N_2 par une préposition et situé à droite de ce même N_2 . Dans ces cas-là, le N_2 massif *worth*₁, nom très abstrait signifiant *valeur*, donne, pour la quantité de l'entité à laquelle renvoie le N_3 (*information / socks*), une équivalence avec une mesure d'un certain type donnée par le N_1 . Il permet alors la quantification de toutes sortes de N_3 y compris ceux pour lesquels l'entité ne saurait être directement mesurée dans les dimensions du monde quadridimensionnel, les trois dimensions spatiales et la dimension temporelle. En (14) par exemple, le référent dénoté par le massif singulier *information* ne se mesure pas, d'emblée et hors contexte, dans la dimension temporelle. Toutefois, la quantité d'*information*, posée comme corrélée au temps de téléchargement des données, acquiert des propriétés temporelles par le biais d'un élément verbal processuel, qui est ici le verbe *download* explicité dans le contexte. L'exemple (24) a pour N_3 la forme nominale de pluriel *socks* (Fr. *chaussettes*) dans la séquence *a week's worth of white cotton socks*. Ici, le SN_1 *a week* ne mesure pas, par l'intermédiaire de *worth*, l'âge d'une ou plusieurs chaussettes, mais il renvoie à la quantité même de chaussettes, mesurée en temps d'accumulation de chaussettes sales avant lavage, cette période d'accumulation permettant de borner une quantité. Le nom *worth*₂ fonctionne de la même manière, dans la mesure où ce type de valeur reste à un niveau d'abstraction élevé et sans rapport avec le monde quadridimensionnel. C'est ce que l'on observait avec *a quids worth of white cotton* en (15), exemple dans lequel le N_3 *cotton* est un nom de matière évoquant un référent tridimensionnel, tandis que la mesure donnée par le N_1 renvoie à la valeur de *one quid* (une livre sterling) qu'a ce coton sur le marché.

Les corpus consultés ne fournissent pas d'exemple faisant figurer un adjectif devant le N_2 *worth*₁. Ceci peut être attribué à deux facteurs, liés entre eux. D'une part, la chose du monde réellement mesurée qui se voit marquée par le N_2 dans la construction du GénM1 est marquée par un autre N qui est le N_3 . La volonté de qualifier cette chose par des adjectifs fera donc apparaître des adjectifs devant le N_3 . D'autre part, le nom *worth*₁ joue ici le rôle de lien entre des domaines de grandeur et de mesures

d'ordre différent, et permet de donner une équivalence. Il est permis de penser que cette fonction très abstraite ressortit à un processus de grammaticalisation qui ôte à *worth*₁, dans ces cas-là, toute possibilité de se voir associer une propriété différentielle sous la forme d'un adjectif¹⁸. Le nom *worth* dans sa pleine valeur nominale accepte d'ailleurs des adjectifs, comme le montrent les suites *men of great worth*, *donations of substantial worth* ou *the substantial worth of assets*. L'on notera toutefois que, si la question de la place de l'adjectif devant le N₂ ne permet pas de rapprocher les GénM2 des génitifs déterminatifs, le N₁ qui donne la mesure peut, comme avec le GénM1, se voir associer un adjectif dont on est certain qu'il s'applique à ce même N₁ discret et non au N₂ massif. Comme dans les cas vus plus haut, ces adjectifs liés à l'idée d'un tout unitaire pourront être accompagnés du déterminant *a* typique du discret, comme l'illustrent les exemples :

- (25) an entire wedding menu's worth of food
 (26) a whole wardrobe's worth of incredible designer outfits

Comme avec les GénM1, il existe un SN₁ indéfini dont la tête est un N₁ discret, et la détermination indéfinie du N₂ *worth*₁ n'est pas modifiée par le SN₁ de mesure qui se contente de discrétiser le N₂ massif et fonctionne de manière adjectivale. Il en va de même avec les N₂ de type *weight* ou *worth*₂ hyponymes de *worth*₁, qui n'acceptent pas d'adjectif et sont eux aussi, comme en (18), la tête d'un SN₂ englobant un SN₁. On note enfin que le GénM2 est toujours préféré au GénM1 dès que la mesure exprimée par le N₁ n'exprime ni durée temporelle ni distance, dimensions toutes deux liées à du processuel¹⁹. Ainsi sont exclues des séquences comme **two pints' beer* ou **a yard's fabric* (Larrea 1995, Cotte 1996 : 244), auxquelles seront préférées les constructions concurrentes de GénM2 telles que *two pints' worth of beer* ou les constructions en *of* comme *two pints of beer*, dans lesquelles le nom de mesure *pints* se trouve être tête de syntagme. On voit que les GénM2 font apparaître une structure de SN₂ comportant une complémentation à droite du N₂ (SN₁'s N₂ of SN₃) sur le modèle de la complémentation en *of* observable dans *a pint of milk* ou *a battery of equipment*. On a donc ici un SN₂ semblable à celui du GénM1 [[() N₁'s]_{SN1} N₂]_{SN2}, qui se voit complété de son autre constituant qu'est le SN₃, dans un format de type : [[(() N₁'s]_{SN1} N₂ of [() N₃]_{SN3}]_{SN2}.

-
18. L'on remarque que la fonction de relais assumée par *worth*₁ ou ses hyponymes peut trouver dans le français familier un équivalent dans la préposition *pour*, dans des suites comme *pour vingt minutes de renseignements* ou *pour une livre de coton*, séquence dans laquelle le sens de *livre* est celui d'une devise et non celui d'une mesure de poids.
19. La distance n'est alors, comme dans *three miles' walk*, qu'une autre façon d'exprimer le processuel et, ainsi, la temporalité. Au vu du corpus étudié, il semblerait que le GénM2 soit également préféré dans les cas où le SN₁ est un *bare plural* (*after years' worth of problems and delays, hours and hours' worth of music and copyrighted sports broadcasts*).

4. Adjectivalité, quantification, classification, et des cas plus marginaux

Les génitifs de datation et de mesure font tous figurer dans le SN₂ un SN₁ qui, dans le premier cas, apporte au N₂ une détermination définie, mais conserve dans le second cas le niveau de la détermination indéfinie du N₂ (3.2 et 3.3). Il est par ailleurs impossible de considérer que, chez eux, la séquence N₁'s N₂ constitue une unité lexicale à la manière de (*captain's uniform*) ou (*cow's milk*) dans les génitifs classifiants. On refusera en effet les séquences du type **a (today's menu)* ou **some (yesterday's panic)* des génitifs de datation avec N₂ discret ou massif ou, dans les génitifs de mesure, les découpages **a (week's work)*, **a (wedding menu's worth) of food* ou encore **three (hours' work)*. Les génitifs de datation et les génitifs de mesure ne sont pas des génitifs classifiants.

Le fait que, dans les génitifs de mesure, un élément nominal soit vu comme ayant une fonction satellite (ici adjectivale et quantifiante) peut conduire à réexaminer une éventuelle fonction déterminative qui s'accommoderait d'une telle fonction satellite au sein d'un SN. Tant dans le GénM1 que le GénM2, c'est le N₂ qui est fondamentalement reconnu comme le nom-tête, et c'est cette éventuelle fonction déterminative du SN₁ donnant une détermination indéfinie qui a été posée dans l'analyse du GénM1 (3.2) comme aboutissant à une « opération blanche ». Dans cette hypothèse, le SN₁ quantifieur *a week* de l'exemple (12) *a week's holiday* de GénM1 serait vu comme déterminant le N₂ tête *holiday*, dans un génitif déterminatif à détermination indéfinie. Il en irait de même pour le GénM2 pour peu que l'on reconnaisse à *worth*₁ ou à ses hyponymes, comme cela a été fait dans l'analyse qui précède, un certain degré de nominalité et un statut de N₂ : le SN₁ déterminerait le N₂ en conservant sa détermination indéfinie. On retrouverait alors l'hypothèse non retenue plus haut qui ferait du GénM1 ou du GénM2 un génitif déterminatif à détermination indéfinie, cette opération de détermination indéfinie donnée par le SN₁ s'appliquant à un SN de détermination déjà indéfinie (*holiday / worth*₁)²⁰ (3.2). Ces considérations sont une nouvelle fois (Arigne 2010 : 18) l'occasion de noter l'écueil potentiel des étiquettes données par le linguiste qui, pour des raisons pratiques, essaie de proposer une terminologie concise : la détermination ne saurait être entendue comme la seule détermination définie.

Si les génitifs de datation et de mesure ne sont pas classifiants, cela veut dire que le SN₁ ne peut fonctionner de manière adjectivale à la manière du N₁ des génitifs classifiants, même s'il peut parfois, dans le cas des génitifs de mesure, être considéré comme un adjectif non classifiant, à condition de ne pas être analysé comme un déterminant indéfini ainsi que cela a été vu plus haut. Il existe néanmoins des cas où le SN de date ou de mesure se voit adjoindre un SN à gauche et se trouve rétrogradé en SN₂, ce qui impose à ce SN de date ou de mesure un fonctionnement adjectival,

20. On constate que, dans le GénM2, la construction [()N₁'s]_{SN1} N₂ régit toujours un syntagme prépositionnel dont le constituant SN, le SN₃, est un SN indéfini.

excluant dans le dernier cas toute discussion quant à une éventuelle fonction déterminative. Le génitif de datation deviendra quant à lui proche d'adjectifs temporels comme *current* ou *past*. Ces phénomènes de « syntaxe floue » (Larrea 1995) se rencontrent dans des suites telle que *Serena's last year's outfit* où la séquence *last year's* fonctionne comme un adjectif. Cette fonction adjectivale d'un SN de mesure rétrogradé en SN₂ se retrouvera avec les génitifs de mesure, dans des séquences avec détermination définie comme *her two years' experience* pour le GénM1, et aussi avec le GénM2 dans *his three years' worth of Facebook friending*²¹. Les génitifs de mesure font également apparaître de semblables positionnements adjectivaux dans des suites indéfinies du type *a two miles' walk* au sein desquelles *a*, ne pouvant s'appliquer à *two miles*, s'applique au N discret *walk*, et *two miles'* fonctionne à la manière du composé *three-hour* en position adjectivale dans *a three-hour conference*. Même si ce dernier procédé est très peu productif, un génitif de mesure peut ainsi devenir adjectival, à condition que le N₂ soit ou ait pu devenir discret, et sans pour cela devenir classifiant. Dans les trois cas, une détermination est marquée explicitement à gauche (*Serena's / her / a*) qui annule toute possibilité de fonction déterminative, définie ou indéfinie, du SN de datation ou de mesure (*last year's / two years' / two miles*).

Dans le cas du génitif de mesure, le SN quantifieur renvoie à une quantité mais ne catégorise pas au sens où la classification obtenue permettrait de distinguer des types. Cette impossibilité de fonctionnement classifiant tient au fait que le travail sur des unités discrètes de mesure rend le nombre de catégories que l'on pourrait distinguer théoriquement infini et qu'une quantification ne donne pas de propriétés qualitatives différentielles qui s'accompagneraient du besoin d'une étiquette lexicale spécifique pour chacune des entités distinguées. Il en va de même avec les points d'une chronologie donnés par les SN dateurs des génitifs de datation : leur nombre est théoriquement infini et une chronologie n'apporte pas de propriétés différentielles pour les entités distinguées. L'on remarque aussi qu'un adjectif peut être classifiant comme dans *high chair* (note 6) ou, en italien, *latte vaccino*, ou pas. En résumé, si tout génitif classifiant est adjectival, tout génitif adjectival n'est pas classifiant.

Je terminerai ce paragraphe avec deux remarques concernant des cas un peu particuliers. Certaines constructions acceptent à gauche du N₁ un adjectif qui, ne pouvant s'appliquer au N₁, s'applique au N₂ : ainsi en est-il de *a fair day's pay*, que Larrea (1995) donne comme un génitif de mesure GénM1 et dans lequel il voit « une forme (au moins partielle) d'hypallage ». L'adjectif *fair* s'applique au N₂ *pay*, mais s'est déplacé vers la gauche devant le N₁ *day*. Il faut sans doute également tenir

21. Pour ce fonctionnement adjectival, Quirk *et al.* citent *my this year's examination questions* (1985 : 328). On peut également mentionner *Experience of global health issues including at least one year's experience in a resource limited context. The one year's experience may include all work related to health [...]*, exemple dans lequel *the* reprend de manière explicite le syntagme *one year's experience*. On notera également *the hour's climb* qui équivaut à *the one hour's climb / *the an hour's climb*. Contrairement à *week* dans *the week's climb* (23) ou *the week's worth of activities*, ou encore *day* dans *the day's four hours or so of driving*, *hour* ne peut constituer un point inséré dans une chronologie et l'interprétation est celle d'un génitif de mesure.

compte ici des processus de création, d'analogie et de figement propres au langage, qui font de la revendication salariale ouvrière *a fair day's wage for a fair day's work* une formulation maintes fois répétée à l'identique et autorisent ici un génitif de mesure avec un N_2 discret *wage*. Enfin, s'agissant toujours de la « syntaxe floue », certains génitifs classifiants dont le N_1 est un nom pluriel acceptent facilement un adjectif devant le N_2 sans que l'interprétation classifiante en soit affectée : ainsi peut-on avoir *red women's shoes* à côté de *women's red shoes* (<charlesclinkard.co.uk>)²².

Conclusion

Au terme de cet examen, je suggérerai de distinguer pour l'ensemble des constructions génitives entre trois types de syntagmes génitifs typiques, le génitif déterminatif, le génitif classifiant, et le génitif de mesure (cf. Larreya 1995). Le génitif déterminatif typique comporte un SN_1 défini ou indéfini, un N_1 discret ou massif, et le N_2 reçoit de ce SN_1 une détermination définie. Les génitifs de datation font partie des génitifs déterminatifs, mais leur SN_1 est toujours défini et leur N_1 toujours discret, comme l'exige la vision ordinale de quantités discrètes. Le génitif classifiant est dépourvu de SN_1 , le N_1 n'étant porteur d'aucune détermination et ne servant qu'à caractériser le N_2 à la manière d'un adjectif. Le génitif de mesure typique, le GénM1, comporte un SN_1 indéfini avec N_1 discret, singulier ou pluriel, et un N_2 massif. Il en va de même pour le GénM2, dans lequel *worth* est le N_2 massif et qui comporte un SN_3 régi par *of*. Dans les deux cas, le SN_1 fonctionne de manière adjectivale, mais non classifiante. Une seconde analyse est possible pour les génitifs de mesure, qui peuvent alors apparaître comme un sous-type de génitif déterminatif, réduisant alors les types de syntagmes de base à prendre en considération à deux : déterminatif et classifiant. Le SN_1 , bâti sur la quantité discrète ici dans sa vision cardinale, discrétise le N_2 et peut apparaître comme un déterminant indéfini, faisant alors du génitif de mesure un génitif déterminatif à détermination indéfinie. La même analyse peut être donnée du GénM2. Dans certains cas, le génitif de datation et (dans la seconde analyse) le génitif de mesure perdent leur caractère déterminatif et deviennent adjectivaux sans que ce caractère adjectival en fasse pour autant des génitifs classifiants. La séquence qui constituait le SN_1 reçoit une détermination à gauche et ne joue plus alors qu'un rôle

22. S'agissant de *a fair day's pay*, on note le caractère adjectival de la mesure se trouve réalisé dans des constructions non génitives telles que *a weekly wages* <lawteacher.net> ou *a fair weekly pay* <m.easyaupair.com>, dont la seconde explicite en même temps le fait que l'adjectif *fair* s'applique à *pay / wage(s)*, rappelant au passage le fonctionnement de *pay*, sur un mode massif ou discret. Pour le cas de *women's red shoes*, le contexte commercial permettra, peut-être, de reconnaître à *red* le caractère classifiant qu'avait *high* dans *high chair* (note 6), séquence beaucoup plus lexicalisée dans laquelle *red* et *shoes* entretiendraient une relation sémantique serrée. La même analyse pourrait peut-être se voir proposée pour *a fair day's pay*, *day* devenant classifiant à la manière de *weekly* ou *monthly*. Il n'y aurait alors plus d'hypallage, mais *a* devrait s'appliquer à *work* dans *a fair day's work* : *work* deviendrait alors discret. Enfin l'interprétation de génitif déterminatif avec SN_1 indéfini n'est peut-être pas non plus à exclure, et l'hypallage serait conservée.

adjectival. Enfin, le travail a montré comment la langue exploite les ressources morphologiques et lexicales : ce qui n'est plus aujourd'hui une simple flexion morphologique (Matthews [1974] 1991, Bauer 1988), le génitif, assume en anglais contemporain des fonctions très variées sur les plans référentiel, syntaxique et discursif, intégrant dans l'une de ses constructions, le GénM2, le nom de quantité *worth* pris dans un processus de grammaticalisation.

Viviane ARIGNE

Université Sorbonne Paris Nord, Pléiade, UR 7338, F-93430, Villetaneuse, France

Tableau récapitulatif

déterminatif	adjectival	Nombre de SN	type de génitif	Exemples
dét. définie	non	2	déterminatif	<i>Jack's book / wine's beneficial effects</i> <i>a girl's best friend</i> <i>an old woman's deep voice</i> <i>a pretty woman's daughter</i>
non	oui, classifiant	1	classifiant	<i>(cow's milk) / a (potter's wheel)</i> <i>an (old people's home)</i> <i>a deep (woman's voice)</i> <i>red (women's shoes)</i> <i>an (all girls' school)</i>
dét. définie	non	2	datation	<i>today's menu / yesterday's awful panic</i> <i>last year's beautiful luggage</i> <i>the week's climb</i>
non	oui, et non classifiant	2	mesure, GénM1 (quantité discrète)	<i>three minutes' drive</i> <i>ten minutes' hard climb</i> <i>an entire day's strenuous training</i>
détermination indéfinie ?				
non	oui, et non classifiant	3	mesure, GénM2 (quantité discrète)	<i>twenty minutes' worth of information</i> <i>an alphabet's worth of offensive words</i>
détermination indéfinie ?				
Cas non prototypiques				
non	oui, non classifiant	2	mesure, GénM1	<i>a two miles' walk</i>
non	oui, non classifiant	3	datation	<i>Serena's last year's outfit</i>
non	oui, non classifiant	3	mesure, GénM1	<i>her two years' experience</i> <i>the one year's experience</i>
non	oui, non classifiant	4	mesure, GénM2	<i>his three years' worth of Facebook friending</i>
non	?oui, non classifiant	2	mesure, GénM1	<i>a fair day's pay / a fair day's work</i>
	?oui classifiant	1	classifiant	<i>a fair day's pay / a fair day's work</i>
?dét. définie	non	2	déterminatif	<i>a fair day's pay / a fair day's work</i>
non	oui, classifiant	1	classifiant	<i>women's red shoes</i>
non	oui	?	mesure	<i>a fair day's wage</i>

Bibliographie

- ARIGNE Viviane, 2010, *Subjectivité et référence. Questions de sémantique*, dossier soumis pour l'Habilitation à diriger des recherches, Université Paris-Sorbonne (Paris 4), vol. 1, synthèse de l'activité scientifique, en ligne, <https://hal-univ-paris13.archives-ouvertes.fr/hal-00691193>.
- BAUER Laurie, 1988, *Introducing Linguistic Morphology*, Édimbourg, Edinburgh University Press.
- CARTWRIGHT Helen M., 1975, « Some Remarks about Mass Nouns and Plurality », *Synthese*, n° 31, p. 395-410; repris dans F. Pelletier (éd.), 1979, *Mass Terms: Some Philosophical Problems*, Dordrecht, Reidel, p. 31-46.
- COTTE Pierre, 1996, *L'explication grammaticale des textes anglais*, Paris, PUF.
- HUDDLESTON Rodney et PULLUM Geoffrey K., 2002, *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge, Cambridge University Press.
- LARREYA Paul, 1995, « Existe-t-il en anglais plusieurs types de génitifs ? », dans H. Dupuy-Engelhardt (éd.), *Lectures, Mélanges en l'honneur de G. Hily-Mane*, CIRLPC, Reims, p. 105-121.
- LYONS Christopher, 1999, *Definiteness*, Cambridge, Cambridge University Press.
- MATTHEWS Peter H., [1974] 1991, *Morphology: An introduction to the Theory of Word-Structure*, Cambridge, Cambridge University Press.
- MC CAWLEY James D., 1975, « Lexicography and the Count-Mass Distinction », dans C. Cogen et al. (éds), *Proceedings of the First Annual Meeting of the Berkeley Linguistic Society*, Berkeley, Berkeley Linguistic Society, p. 314-321.
- QUIRK Randolph, GREENBAUM Sidney, LEECH Geoffrey et SVARTVIK Jan, 1985, *A Comprehensive Grammar of the English Language*, Londres, New York, Longman.

Dictionnaires cités : abréviations

Collins English Dictionary, 1998 : CED98.

Oxford Advanced Learner's Dictionary, 2010 : OALD10.